



CALENDRIER DE CONFINEMENT



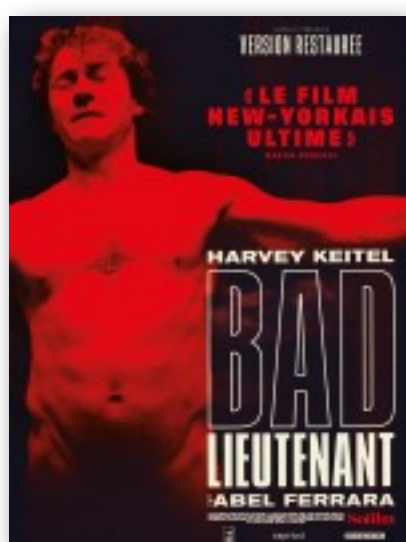
JOUR 14

INTÉRIEUR - NUIT



« **Les vampires ont de la chance.
Ils se nourrissent des autres...** »

Ici, l'on doit « *se nourrir de soi-même... ...Se manger jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de nous sauf la faim.* ». Dans l'intimité d'une cuisine, on prépare le shoot d'héroïne comme il se doit, ou du moins en prenant un minimum de précautions. Bien entendu, l'ensemble des faits et gestes nécessaires à une réduction des risques optimale ne sont pas ici au rendez-vous, mais l'intention est là. Un coton alcoolisé est appliqué sur la zone d'injection, et un coton sec absorbe la goutte de sang à la fin du shoot. Aucune tension dans les gestes habiles d'une usagère qui y va en douceur et sait comment faire pour que l'injection réalisée sur l'homme en demande, assis sur un tabouret près du plan de travail, se fasse dans les meilleures conditions... Pendant que cet homme profite du flash et des effets sédatifs de l'héroïne, effets qui accompagnent ceux du verre d'alcool bu précédemment, la litanie des mots, cités plus haut, prononcés par la jeune femme, berce le cerveau du protagoniste de cette histoire... Cette scène d'injection, montrée sans artifice, a fait couler beaucoup d'encre, tout comme ce film qui nous raconte comment un policier ripou tente de s'amender de tout le mal qu'il a pu faire en essayant de convaincre une religieuse, agressée sexuellement dans une église, de porter plainte contre ses deux agresseurs, qu'elle connaît. Si le policier arrive à mettre la main sur eux, alors peut-être sera-t-il absous de tous ses péchés. Le pardon dont les deux violeurs bénéficient de la part de la religieuse est à la hauteur de celui que ce bad lieutenant, qui ne sera jamais nommé, implore... Si les usages réguliers de psychotropes divers et variés accompagnent le parcours de vie de ce bad lieutenant corrompu, ce n'est pas pour nous faire croire qu'ils sont le lot de ceux qui enfreignent la loi et qu'ils font partie de la panoplie du bad guy, mais bien plutôt pour nous montrer que le policier tente ainsi d'endormir la mauvaise conscience qui le ronge. L'homme se débat avec des problèmes financiers dus à une série de paris sportifs perdants, problèmes qui ne font qu'exacerber sa colère... Pour la petite histoire, il est dit que tous les usages de drogues dans le film sont réels, dont celui d'héroïne, l'injection étant réalisée alors par Zoë Lund, amie du réalisateur, figure de l'underground et de la contre-culture, elle-même usagère de drogues par voie intraveineuse. Elle mourra d'une overdose en 1999 à l'âge de 37 ans...



Bad Lieutenant

Un film de Abel Ferrara
Mars 1993
Durée : 1h38